Qu'est la maladie actuellement ?

Lorsque l'être humain ressent un malaise, ou une douleur, on le dit malade.

Depuis plusieurs siècles, la médecine s'applique
à étiqueter rapidement son triste état maladif :
la volumineuse nosologie médicale toujours en expansion.

INTRODUCTION

Depuis quelques décennies, maladies, malades, médecine, médecins, hôpitaux sont des sujets permanents d'actualité, et cela encore plus aujourd'hui. Tous les jours, les journaux nous parlent d'un méchant virus, de maladies génétiques, du sida, du cancer, de la maladie d'Alzheimer, du débordement des urgences, de problèmes budgétaires des hôpitaux, de campagnes de financement pour la recherche médicale... lorsque ce n'est pas une possible pandémie.

Il y a telles associations ou organisations qui font appel à notre générosité pour aider à la recherche (comme si les compagnies pharmaceutiques n'avaient pas des milliards de revenus annuellement !... même tous les gouvernements leur donnent de généreuses subventions).

Les gouvernements subventionnent la plus lucrative des industries au détriment des services et de l'aide financière aux citoyens.



Il serait peut-être temps de réaliser que la Médecine est en recherche et innove depuis plus de 3 000 ans !!! Dans les encyclopédies médicales, on peut lire pour la majorité des maladies, « *cause inconnue* » ! Les chercheurs ne trouveront jamais, car ils ne cherchent pas à la bonne place comme nous allons le voir.

Régulièrement à la télé et dans les journaux ont voit des médecins en colère, des infirmières libérales en colère, des infirmières salariées en colère, des urgentistes en colère, des ambulanciers en colère... Il y a partout l'éternel « trou de la sécu » et les hôpitaux qui manquent de lits et les urgences qui débordent dans les corridors, etc.

D'un côté les médias claironnent des mauvaises nouvelles, des difficultés du système médical, et les intermissions vous sérénadent de publicités-santé, les produits d'hygiène, l'alimentation diététique, les savons parfumés et dentifrices fluorés et tous les médicaments que l'on veut populaires contre les maux de tous les jours, de tous les communs des mortels : maux de tête analgésiqués, maux d'estomac désacidifiés ou maux de dos antiinflammatoirés, les petites fuites de tous les orifices et les mauvaises odeurs de carnivores médicamentés et parfumés, les petits boutons défigurants, les hémorroïdes dérangeantes, le stress grugeant, les carences en calcium, en magnésium et en potassium, les lunettes chics pour les drogués du sucre, les appareils dentaires pour les édentés, les couches pour papi, etc, etc.

Mais tout ça, c'est le divertissement, c'est du Molière, c'est la frime, c'est la programmation du peuple par l'industrie la plus lucrative, celle de la maladie. Dans le quotidien, la santé est toute autre chose, car la souffrance menace.

Il y a deux activités dans la pratique médicale, d'abord **reconnaître les maladies**, puis les **traiter**. Ces deux points relèvent de procédés scientifiques : le **diagnostic**, qui n'est en somme qu'un problème à résoudre; les **symptômes**, qui n'en sont que les termes. Ceci est l'officialité de la médecine moderne scientifique.

L'on peut croire que la recherche et la notation de ces symptômes deviennent de plus en plus précises, que les moyens d'investigations au lit des malades sont de plus en plus exacts, et que la technologie est indispensable et précise. En est-il vraiment ainsi ? L'on fait à présent de la médecine de statistiques, basée sur des chiffres, des moyennes, des pourcentages, des risques... TOUTES les recherches ne parlent que de risques et jamais de certitudes !

Les maladies les plus simples sont toujours des mystères impénétrables. Les effets les plus manifestes demeurent d'indéchiffrables énigmes. Les observations médicales les plus judicieuses n'indiquent aucun traitement naturel logique. Les êtres humains ont tout de même survécu plusieurs millions d'années sans aide médicale! Comme pour tous les organismes vivants, si médication est nécessaire, elle est intuitive. Nous savons que les « médecins » de toutes les époques se sont drapés d'une prestance (costumes et accessoires), d'un langage complexe totalement incompréhensible au commun des mortels malades. Plus un médecin moderne connaît un grand nombre de noms de maladies, il n'est pas pour autant un meilleur médecin. Il a seulement été un élève docile avec une bonne mémoire (et fortement drogué et alcoolisé).

Autrefois, diagnostiquer une maladie c'était classer un ensemble de symptômes à sa place dans le cadre nosologique¹⁴. Et au temps de Galien, la Médecine, découvrant de jour en jour un plus grand nombre de maladies, exige des médicaments

plus nombreux et plus variés. C'est une réaction logique pour conserver sa crédibilité de médecin qui sait tout, qui « voit » tout... et qui a un remède pour tout mal physique ou psychique.

N'est pas médecin celui qui prescrit seulement des gousses d'ail ou une tisane de camomille. Il est bien évident, vu le lucratif commerce avec des clients malades, que survinrent bientôt des abus. Depuis Galien, les médecins furent portés à utiliser des substances les plus diverses et les plus disparates en provenance des trois règnes comme nous l'avons vu.

"Le remède n'est peut-être pas parfait, mais nous continuons de rechercher à l'améliorer"...
"Merci de nous aider en étant notre cobaye."

Aujourd'hui la question thérapeutique se pose et se résout autrement. Le médecin réunit et coordonne tous les signes qu'il a pu découvrir. Mais, au lieu de se baser sur ses observations et sur le témoignage du patient, il dirige tout droit le client vers le laborantin ou le technicien pour diverses analyses (divers taux de concentration, radiographie, cardiogramme ou autre scan).

Un médecin moderne ne prononce plus jamais de diagnostic sans analyses de laboratoire. Avec ces données qu'il reçoit (toujours avec un délai et le patient doit être vraiment patient), il doit établir quelles sont les lésions qui expliquent ces divers signes, lésions qu'il découvrirait seulement à **l'autopsie** (car, c'est là qu'il a découvert les maladies).

Lorsqu'un médecin fait un diagnostic, il visualise l'état interne de son patient sur la table d'autopsie s'il n'était pas traité. Cela est bien différent du fait d'assigner simplement une place dans une classification, nécessairement arbitraire, à un groupe de symptômes unis ensemble par habitude et tradition.

Les doctrines microbiennes, qui ont en quelque sorte renouvelé (et enrichi) la médecine, procèdent des sciences pures. Avec cette immense découverte, la pratique médicale, influencée dans les diverses opérations lucrativement interreliées (Diagnostic-Pronostic-Traitement), entre commercialement dans une voie scientifique (délaissant la voie personnelle et humaine).

¹⁴⁾ Nosologie : étude des caractéristiques des maladies en vue de leur classification.

La Médecine emprunte en bien des cas, aux données certaines de la microbiologie, la rigueur simple d'une règle qu'on applique. Les classes de médecine enseignent une équation simple :

1 Maladie => 1 Remède

et cela, peu importe l'âge, le sexe, la diète, le stress, le climat...

Et s'il n'y a pas encore de remède, c'est :

1 Maladie => 1 Traitement

et toujours, peu importe l'âge, le sexe, la diète, le stress, le climat...

Que la médecine professionnelle n'atteigne pas la précision parfaite dans chacune de ses activités, il n'en ressort pas moins qu'elle fait tout pour nous faire croire qu'elle progresse dans ce sens.

La médecine fut toujours basée sur des promesses... comme font les politiciens et les ecclésiastiques... tout simplement pour nous retirer de l'argent... tactique toujours basée sur des peurs.

La médecine ne sera jamais une science proprement dite, mais l'on nous fait croire qu'elle est déjà et restera d'ordre toute scientifique. Cela parce qu'elle se base entièrement sur des analyses que la technologie (science) a permises (instruments). Mais, cela ne demeure que de la Statistique, du catalogage de maladies, ce qui n'a rien à voir avec les causes du développement de l'état maladif. Et le plus grand malheur est que toutes les observations sont mal interprétées... car, le but demeure toujours la vente de remèdes chimiques et la rentabilité des instruments et appareils médicaux de plus en plus onéreux, et jamais sur la prévention de l'état maladif.

L'esprit humain se pose incessamment devant tous les phénomènes des questions sans réponse. Dans le passé, gêné dans ses besoins de comprendre, l'être humain cherchait ces réponses, interrogeait les faits, amassait des connaissances uniquement pour contenter sa curiosité, pour se délivrer de la gêne qu'il ressentait devant l'inconnu, et pour la joie de la découverte.

Ainsi, le cheminement logique de la médecine ancienne,

Cause => Maladie

n'existe plus.

Les Anciens savaient très bien que les causes des maladies se trouvaient soit dans l'alimentation, soit dans le climat (variations de température, miasmes dans l'air).

Leur vie était simple, surtout leur alimentation. S'il y avait un malaise ressenti, il était facile de trouver l'aliment coupable. Car, si l'on ne veut pas expérimenter de nouveau le même malaise, notre logique devrait nous indiquer de chercher le coupable pour l'éviter dans le futur. Mais si nous le faisions, la Médecine perdrait une forte clientèle. La médecine moderne ne trouve que de fausses causes qu'elle peut détruire chimiquement.

Aucun remède moderne n'est distribué gratuitement, libre de brevet, peu importe l'immense richesse des companies pharmaceutiques.

La Médecine est pourtant née par l'accumulation d'observations et d'expérimentations de l'action des plantes. Les aînés et les mères de famille cueillaient des herbes et traitaient les malades... gratuitement. Elles ont fini par être traitées de « sorcières » par des commerçants crapuleux qui voulaient absolument avoir le monopole total de la fabrication et la vente des remèdes.

De nos jours, la joie du médecin est de trouver à rendre plus riches ses mécènes. La joie du « pharmacien » est de verser d'importantes redevances à ses actionnaires.

La joie du scientifique est d'inventer une nouvelle drogue brevetable. Car, plus il permet à ses patrons de s'enrichir, plus il s'assure de futures recherches... dans un laboratoire des plus modernes, avec le dernier cri en équipement électronique. Un vrai enfant avec de nouveaux jouets. La recherche médicale ne fait que chercher des poisons chimiques de plus en plus toxiques, ET JAMAIS des remèdes naturels.

MALADIES IDIOPATHIQUES

L'idiopathie est une maladie qui a son existence propre et dont la cause est inconnue. À constater le % des maladies idiopathiques actuelles, on peut penser que les médecins sont des idiots... surtout après 3 000 ans de science et de PRATIQUE médicales! On peut lire dans le célèbre ouvrage de nosologie, *The Gale Encyclopedia of Medecine*:

- Leukemia : cause inconnue
- Specific cause of many birth defects is unknown.
- Demencia: cause inconnue.
- Systemic lupus erythematosus : cause inconnue.
- Tetralogy of Fallot : cause inconnue.
- Diabetes insipides : cause inconnue.
- Testicular cancer: cause inconnue.
- Torticollis: cause inconnue.
- Thrombocytosis: cause inconnue.
- Liver disease : cause inconnue.
- Tourette syndrome : cause inconnue.
- Thymoma : cause inconnue.
- Chest pain : cause inconnue.
- Shortness of breath: cause inconnue.
- Syncope : cause inconnue.
- Ménière's syndrome : cause inconnue.
- Erythema nodosum : cause inconnue.
- Fibroadenomas: cause inconnue.
- Fibrosis: cause inconnue.
- Undescended testes: cause inconnue.
- Tuberculosis: cause inconnue.
- Endometriosis : cause inconnue.
- Endometrial cancer: cause inconnue.
- Esophageal cancer: cause inconnue.
- Vulvar cancer: cause inconnue.
- Esophageal atresia: cause inconnue.

- Polyposis : cause inconnue.
- Breast fibroadenomas : cause inconnue.
- Kawasaki syndrome : cause inconnue.
- Nausea and vomiting during pregnancy : cause inconnue.
- Hyperparathyroidism : cause inconnue.
- Hairy cell leukemia : cause inconnue.
- Chromic disorder : cause inconnue.
- Irritable bowel syndrome : cause inconnue.
- Yersinosis: cause inconnue.
- Gastroenteritis: cause inconnue.
- Goodpasture's syndrome : cause inconnue.
- Diabetic gastroparesis : cause inconnue.
- Cardiac arrest: cause inconnuel
- Hiccups : cause inconnue.
- Rheumatoid arthrites: cause inconnue.
- Hemorrhoids : cause inconnue.
- Inhibitit stomach acid production : cause inconnue.
- Impulse control disorders : cause inconnue.
- Huntington disease : cause inconnue.
- Keloids : cause inconnue.
- Activation of Genital herpes: cause inconnue.
- Head and neck cancer: cause inconnue.
- Kidney cancer: cause inconnue.
- Pityriasis rosea : cause inconnue.
- Biliary atresia : cause inconnue.
- Parkinson disease : cause inconnue.

...et la liste continue...

LA MALADIE? UNE JOKE!

Le site Wikipédia énumère plus de 6 000 MALADIES RARES (idiopathiques).

TOUS LES CANCERS ET TOUS LES SYNDROMES ont une CAUSE INCONNUE.

Et toutes les maladies

où la médecine affirme connaître la cause,
elle se contente d'accuser une bactérie, un virus, un microbe

et de décrire le procédé de contagion.

Pourquoi se développent ces microorganismes chez certaines personnes à un moment donné, et pas chez d'autres ?

MYSTÈRE ET BOULE DE GOMME!

Et vous continuez de consulter ces charlatans prospères ?!

Je trouve que ça ne fait pas trop sérieux. Molière retournerait certainement cela en une superbe comédie.

Comment le plus lucratif commerce peut-il exister sur autant d'inconnues ?

Cela semble une très mauvaise blague, puisqu'il est question ici de la santé des êtres humains.